

Les jardins et vergers collectifs vers une autre nature en ville

PERSPECTIVES

OBSERVATOIRE PARTENARIAL ENVIRONNEMENT / AVRIL 2016

VILLES

Jardin partagé, potager urbain, jardin de quartier ou de pied d'immeuble, jardin communautaire... les jardins collectifs sont de plus en plus variés et participent à renouveler les genres de la nature en ville. Petit zoom sur l'agglomération toulousaine...

La nature, plus qu'un simple élément de décor urbain

Participant à réancrer la ville dans sa géographie et son environnement naturel, la nature en ville se caractérise par son hétérogénéité et la diversité des formes qu'elle peut revêtir :

- une nature préservée, représentée par les ripisylves et boisements alluviaux, les boisements relictuels ;
- une nature de parcs, d'espaces verts publics et privés, souvent aménagés à l'occasion de requalifications urbaines ;
- une nature « contenue » à travers les friches et délaissés ;
- et une nature jardinée, avec les jardins privés, les jardins collectifs et les espaces agricoles urbains.

Les jardins collectifs, une histoire de plus d'un siècle

En France, les jardins collectifs se développent dès la fin du XIX^e siècle à travers les jardins ouvriers. Initiés par des philanthropes pour les ouvriers, cette initiative sera suivie par des grandes entreprises (SNCF, Charbonneries...) et par les municipalités. À la fin de la seconde guerre mondiale, près d'un million de parcelles sont cultivées au sein de ces jardins. En 1948, ils prennent le nom de « familiaux ». Le code rural les définit comme « toute parcelle de terrain que son exploitant cultive personnellement en vue de subvenir aux besoins du foyer à l'exclusion de tout bénéfice commercial ».

Plus récemment, face aux situations d'exclusion et du développement de l'économie sociale et solidaire, de nouvelles formes de jardins collectifs ont vu le jour. Le jardin est remarqué comme un lieu d'insertion économique et sociale, se développent alors les « jardins d'insertion ».

L'idée des « jardins partagés » est née dans les années 70 à New York sous le nom de « community garden ». Ce mouvement est accompagné par Lizz Christy, une artiste, qui initie de jeter des graines dans les friches de Manhattan dans le but de végétaliser ces espaces abandonnés dans la ville.

En France, au début des années 90, la gestion des espaces verts évolue. Peu à peu, une nouvelle volonté émerge : les citoyens souhaitent s'impliquer dans leur gestion. Les jardins partagés se différencient des jardins familiaux et d'insertion du fait de leur ouverture au public, de leur gestion collective et la diversité de leurs usages et de leurs publics.



Différentes familles de jardins collectifs

Les **jardins familiaux** sont constitués de terrain divisés en parcelles affectées à des particuliers, y pratiquant le jardinage pour leurs besoins personnels.

Un **jardin partagé**, quant à lui, est un jardin conçu, géré et animé collectivement par les habitants d'un immeuble, d'un quartier ou d'un village ; selon les choix retenus, il peut aussi y avoir des parcelles

cultivées individuellement. Ils sont ouverts à tous, jardinés suivant des pratiques respectueuses de l'environnement.

Les **jardins d'insertion**, enfin, sont créés en vue de favoriser la réintégration des personnes en situations d'exclusion ou en difficulté sociale ou professionnelle. Ils proposent des paniers de fruits et légumes vendus aux particuliers.



Les jardins collectifs, des fonctions et des enjeux multiples

Les jardins collectifs sont des lieux pluriels et multifonctionnels, cumulant fonctions alimentaire, économique, environnementale, de cohésion sociale, d'aménagement urbain durable, de cadre de vie, de démocratie locale et de santé publique (Wegmuller et Duchemin 2010).

Centrale, la fonction alimentaire est cependant comprise dans une acception large, regroupant sensibilisation, formation, échanges de savoir-faire, valeur nutritionnelle des légumes et, dans une certaine mesure, production alimentaire.

Zooms sur les jardins de la région toulousaine

Jardin familial Periolo (Balma)

Ce jardin familial, visible du métro, comporte 196 parcelles sur 4 hectares. Ce terrain est divisé en parcelles attribuées de préférence à des personnes à revenus modestes, souhaitant pratiquer le jardinage pour leur alimentation. Certaines parcelles sont aussi attribuées à des associations à but social ou pédagogique.

Jardin partagé de Monlong (Toulouse)

Près du quartier de Bellefontaine, dans un parc boisé, un jardin partagé a été inauguré en juin 2010. Il est composé de 61 parcelles individuelles de 100 m² et de 3 parcelles de jardinage collectif (140 m²) gérées par des associations du quartier. Un groupe se retrouve tous les mercredi matin pour jardiner ensemble, temps animé par le centre social de Bellefontaine.

Jardins du Comminges (Huos)

Ce jardin d'insertion, affilié au réseau de Cocagne, s'étend sur 3 hectares de plein champ et 3 000 m² de serres pour une activité de plus de 200 paniers, livrés chaque semaine à ses adhérents.

En 2010, cette association emploie 5 permanents et 22 aides maraîchers ou agents d'entretiens d'espaces naturels. Ces aides maraîchers s'inscrivent dans un dispositif de formation et d'insertion.



Jardin familial Périolo

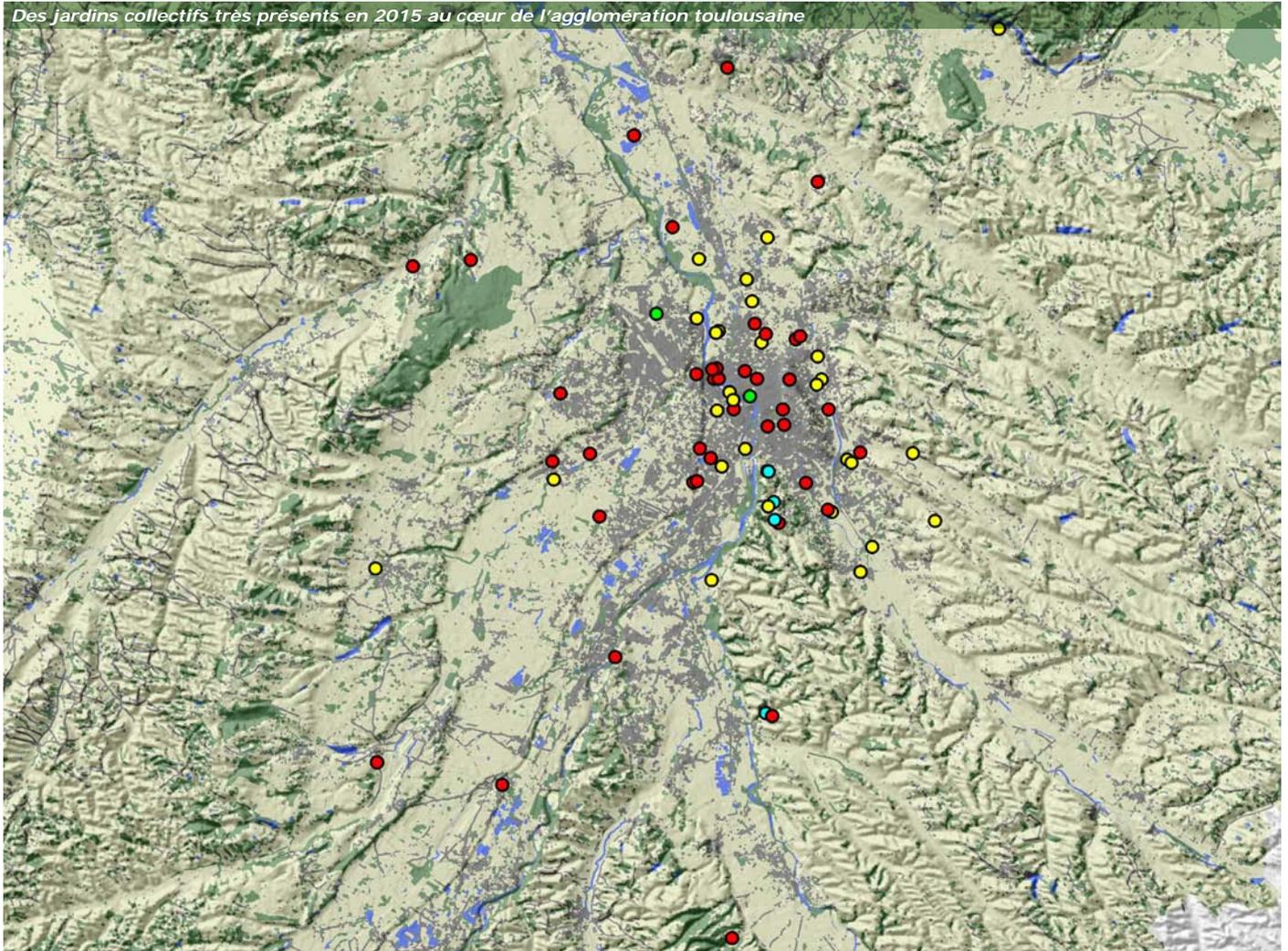


Jardins partagés de Monlong



Jardins du Comminges

Des jardins collectifs très présents en 2015 au cœur de l'agglomération toulousaine



Jardins collectifs

- Jardins familiaux
- Jardins partagés
- Incroyables comestibles
- Vergers

Occupation du sol

- Espaces urbanisés
- Boisements
- Végétation basse
- Espaces en eau

aua/T

0 5 10 km



43 sur Toulouse, 33 hors Toulouse
Sur près de 22 hectares

Jardins collectifs en 2015

- Jardins familiaux
- Jardins partagés
- Vergers

Projets de jardins collectifs
Sites de composteurs collectifs
sur l'espace public (parcs...)

	Toulouse	Hors Toulouse	Surfaces
	14	14	Environ 11,5 ha
	24	17	Plus de 8 ha
	4	1	Près de 2 ha
	20	6	Environ 3,5 ha
	9	0	

Pour des jardins partagés en région toulousaine

Partageons les jardins est une association, créée en 2012, afin de cultiver les liens entre les jardiniers de la région toulousaine. Sensible aux questions écologiques et aux dynamiques collectives dans les jardins locaux, elle réunit des acteurs locaux autour des activités de jardinage et constitue un réseau des différentes formes du jardinage collectif. Respectant les principes de la Charte des jardins partagés, les activités de Partageons les jardins s'articulent autour de trois axes :

- **L'animation du réseau des jardins collectifs :**
 - accueil, information, sensibilisation du grand public,
 - animation d'un centre de ressources,
 - organisation d'événements,
 - organisation de visites de jardins et animation d'ateliers pratiques.
- **Accompagnement à la création de jardins partagés :**
 - sensibilisation aux enjeux et méthodologie des jardins partagés,
 - accueil des porteurs de projets
 - méthodologie d'accompagnement,
 - formation et suivi des porteurs de projets.
- **Suivi des jardins partagés**
 - appui à l'animation et au fonctionnement de jardins partagé,
 - renforcement des compétences des «acteurs – jardins».

Un partenariat pour des jardins intégrés dans un projet urbain durable

Le Grenelle de l'environnement a souligné l'importance de l'organisation des paysages dans le maintien et la sauvegarde de la biodiversité, avec les projets de trames vertes et bleues, ainsi que le développement nécessaire d'une nature dans la ville, dont on peut attendre différents services au bénéfice de l'homme. Au croisement de ces deux objectifs, la notion de trame verte urbaine est actuellement questionnée par de nombreuses collectivités.



Cette trame verte urbaine revêt aujourd'hui différentes réalités, connues des différents acteurs de la ville : végétation (sous forme de parcs, squares publics, jardins privés...), de plans d'eau, de forêts, de berges, de parcelles agricoles... Sous des impulsions d'origine sociale, économique ou environnementale, de nouveaux espaces se développent et se multiplient aujourd'hui, les jardins collectifs, qu'il convient désormais d'intégrer au sein de ce réseau vert urbain.

Le rapprochement entre Partageons les Jardins et l'aua/T, formalisé par une convention de partenariat signée en 2014, a pour objectif de partager ces enjeux et de faciliter la connaissance, l'intégration, voire le développement, des jardins collectifs dans le projet urbain.

De nombreuses initiatives hors de France

Le développement des jardins collectifs au sein de la ville est international. Les exemples sont légions chez nos voisins...

Berlin (Allemagne), reconversion d'un aéroport

À Berlin, en 2010, l'aéroport Tempelhof a été transformé en un parc public à la demande des citoyens (référendum 2014). Ainsi, ce vaste espace est devenu une base de loisirs de plus de 300 hectares et comporte un jardin partagé sur un demi-hectare.

Todmorden (Angleterre), les incroyables comestibles

En Angleterre, en 2008, dans une ancienne cité industrielle en déclin, les habitants de la ville de Todmorden, ont initié la démarche des « Incroyables Comestibles ». Il s'agit de cultiver des plantes comestibles sur des espaces publics et de partager la récolte. Des panneaux intitulés « Nourriture à partager » sont installés à proximité des plantations.

Détroit (Etats-Unis), Urban Farming

Détroit, l'ancienne capitale de l'automobile, a réhabilité de vastes zones pour une agriculture de subsistance des populations locales et met en œuvre un des plus grands projets de ferme urbaine au monde. En 2005, l'association Urban Farming a démarré l'expérience avec trois jardins et 5 000 dollars. Aujourd'hui, l'association gère plus de 500 jardins sur 65 sites répartis dans la ville.



Cette publication a été co-réalisée par Partageons les Jardins et l'aua/T.

© Partageons les Jardins pour les photographies.

Pour en savoir plus

- Le Jardin dans tous ses états, réseau national des jardins partagés : <http://jardins-partages.org/>
- Jardins familiaux et collectifs : <http://www.jardins-familiaux.asso.fr/nos-associations.html>
- Partageons les Jardins, le site : <http://partageonslesjardins.fr/>
- Jardiniers de Tournefeuille : <http://www.jardiniersdetournefeuille.org/>
- Arbres et paysages d'Autan (31) : www.arbresetpaysagesautan.fr/

aua/T

Agence d'urbanisme et d'aménagement Toulouse aire métropolitaine
Le Belvédère - 11 bd des Récollets - CS 97802 - 31078 Toulouse cedex 4 - Tél. 05 62 26 86 26 - www.aula-toulouse.org